

2004

2005  
Concerts  
Classiques  
d'Épinal

www.concerts-classiques-epinal.com

2 €

# PROGRAMME

Samedi 2 octobre 2004  
Ronde de Thaon-les-Vosges  
20 h 30

L'événement musical de la rentrée soutenu par le :  
**Conseil Général des Vosges**

## **Orchestre National de Lorraine**

## **Chœur Nicolas de Grigny de Reims**

Chef de Chœur : **Jean-Marie Puissant**

Soprano : **Sophie Marin-Degor**

Mezzo-Soprano : **Isabelle Cals**

Ténor : **Jean-Pierre Furian**

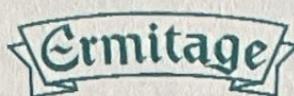
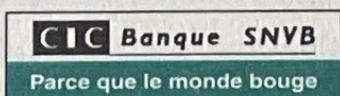
Baryton : **Jean-Marc Salzmann**

Direction : **Jacques Mercier**

## **Ludwig van Beethoven :**

*Symphonie n° 9 en Ré mineur, opus 125*

avec le soutien de :

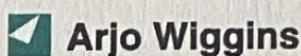


Assurances  
Ch. FAURE  
Agent Général  
Epinal



ATELIER MUSICAL VOSGIEN

Merlino Fleurs  
1<sup>er</sup> PRIX du COMMERCE NATIONAL 1993  
EPINAL - GOLBEY - REMIREMONT



SNC Conseil en gestion Patrimoine  
EPINAL - © 03 29 39 15 42



IMPRIMERIE DIEUDONNE SAS

GRAPHISTE DÉCORATEUR  
EPINAL - © 03 29 81 44 88

## 2 Les Artistes

Fondé en 1976, l'Orchestre National de Lorraine, alors Philharmonie de Lorraine, est une formation de 75 musiciens permanents qui, au fil des années, affirme sa vocation d'ambassadeur culturel de sa région en se produisant non seulement dans les 4 départements lorrains mais également dans toute la France et au-delà des frontières ainsi que dans de nombreux festivals.

A la tête de l'orchestre se sont succédé Emmanuel Krivine, Jacques Houtmann et Jacques Lacombe. Sur leur invitation, l'orchestre a accueilli des artistes aussi prestigieux que José Van Dam, Anne Quéffelec, Augustin Dumay, Cecilia Bartoli, Jean-Jacques Kantorow, et de jeunes talents consacrés comme Sonia-Wieder Atherton, Renaud Capuçon, Anne Gastinel...

L'Orchestre national de Lorraine entretient une étroite coopération avec les institutions culturelles des pays voisins consacrée par une présence accrue au Musikfestspiele Saar où l'orchestre s'est produit seul et avec le Musik-Sinfonieorchester Saarbrücken sous la direction de chefs prestigieux tels Rafael Frühbeck de Burgos et Günther Herbig.

En parallèle, l'Orchestre national de Lorraine assure la saison lyrique de l'Opéra-Théâtre. Au gré d'événements comme le Festival d'Art Sacré de Paris, les Flâneries musicales d'été de Reims, le Primavera concertistica di Lugano, le Festival de Sully-sur-Loire, le Festival d'Antibes d'Eve Ruggieri et en avril 2000, son concert au Musikverein de Vienne... l'Orchestre national de Lorraine dévoile les différentes facettes d'un orchestre dynamique et passionné.

Dans son parcours discographique, l'Orchestre national de Lorraine a enregistré Stravinski, Prokofiev, Beethoven et a obtenu les plus importantes récompenses discographiques : le Choc du Monde de la Musique, 5 Diapasons d'or, 9 au Magazine Répertoire, RTL d'or pour l'enregistrement du Requiem de Théodore Gouvy.



**Jacques Mercier fait ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient le Premier prix de direction d'orchestre à l'unanimité.**

La même année il est Premier prix du Concours international de Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon et Lauréat de la Fondation de la Vocation. Jacques Mercier entame rapidement une carrière

internationale. Il dirige de prestigieuses formations : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Radio France, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Moscou, l'Orchestre de la Suisse Romande.

Qualifié de "Souveräner Dirigent" à Berlin, Jacques Mercier se produit également au Festival de Salzbourg, tout comme à Bucarest, Helsinki, Madrid où il est cité par la critique comme "l'un des meilleurs chefs français et européens de sa génération". De 1982 à 2002, Jacques Mercier est Directeur artistique - Chef permanent de l'Orchestre national d'Ile de France. Il développe une politique artistique exigeante et ambitieuse qui vaut à cet orchestre d'être reconnu aujourd'hui comme une formation de tout premier plan. La critique ne tarit pas d'éloges sur le travail accompli par Jacques Mercier. En 1995, l'Orchestre national d'Ile de France reçoit un hommage spécial lors de la soirée des "Victoires de la Musique Classique".

On lui a décerné le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour Bacchus et Ariane et Mélodies d'Albert Roussel et le Prix de l'Académie du disque lyrique pour Djamilah de Bizet. Son dernier enregistrement Le Martyre de Saint-Sébastien de Claude Debussy paru chez RCA a obtenu "Le Choc du Monde de la Musique". Élu Personnalité musicale de l'année 2002, Jacques Mercier prend la direction de l'Orchestre national de Lorraine à Metz en septembre de la même année, se fixant pour objectif d'amener cette phalange au tout premier plan.



**Le Chœur Nicolas de Grigny réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région.**

Fondé en 1986, le CNG choisit, dès 1992, de s'entourer de musiciens professionnels. La direction musicale est alors confiée à **Jean-Marie Puissant**.

Celui-ci entreprend l'interprétation, non seulement des grandes pages du répertoire (Mozart, Brahms, Fauré, Verdi, Rossini,

Poulenc, Prokofiev...) mais également de partitions peu connues.

Invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, etc...), le CNG a collaboré avec Michel Corboz, Jacques Lacombe, Jacques Mercier, Jean-Claude Malgoire, Françoise Pollet, Wilhelmenia Fernandez, et l'Orchestre National d'Ile de France, la Philharmonie de Lorraine, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, etc.

Plusieurs concerts, dirigés par Jean-Marie Puissant, ont fait l'objet d'enregistrements discographiques et de retransmissions télévisées sur TFI, France-Supervision, Paris-Première et Mezzo.



**Ancienne élève et soliste à la Maîtrise de Radio-France et depuis l'âge de 18 ans suivie par Nicole Fallien, la soprano Sophie Marin-Degor se consacre parallèlement à la musique, à l'art dramatique et à la danse.**

Elle débute adolescente au théâtre et dans l'opéra contemporain pour lequel elle continue de se passionner et travaille pendant deux ans à la Comédie.

Sa participation à l'Orphée de Gluck au théâtre des Champs Elysées, sous la direction de

Sir C. Mackerras au côtés de Marilyn Horne, lui ouvre les portes du répertoire classique.

Avec Jean-Claude Malgoire, elle aborde des rôles de premier plan tant dans l'opéra et l'oratorio baroque (Haendel, Lully...) que mozartien dans lequel ensuite elle se spécialise. Elle travaille et enregistre avec des chefs tels que Gardiner, Jacobs, Minkowski, Guschelbauer, Christie, Plasson. Passionnée par la mélodie française et le lied allemand, elle se produit très régulièrement en récital.



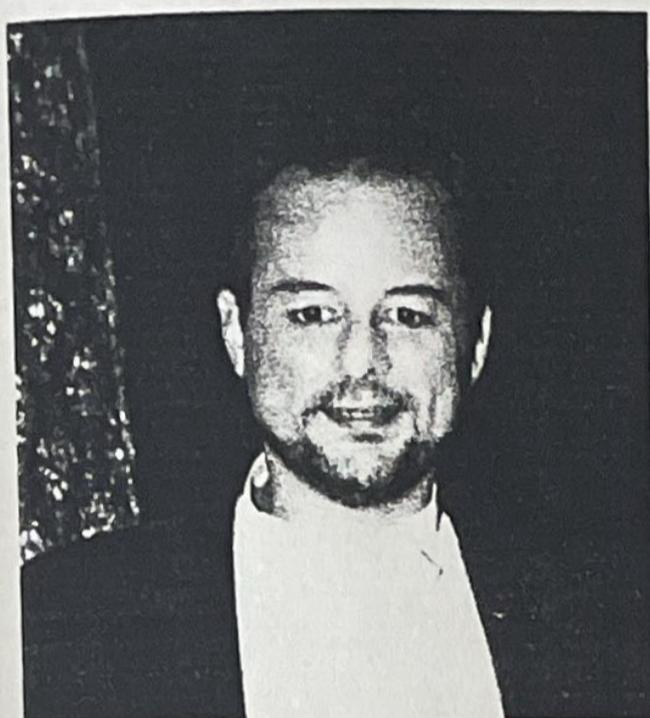
**Isabelle Cals, Mezzo-soprano, intègre le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris en 1995. Elle reçoit en 1996 la première bourse lyrique du Cercle Carpeaux puis, en 1998, la première bourse lyrique de l'AROP.**

Au cours de la saison 1996-97, elle débute sur la scène de l'Opéra de Paris dans «Rigoletto» et dans «Parsifal»; elle y est réinvitée par la suite pour «La Traviata» (Annina), «Carmen» (Mercédès), «Manon» (Rosette, Javotte), «Don Carlo» (Tebaldo), ...

Durant les saisons 1997-1998 et 1998-99, elle se rend au Japon pour des récitals de mélodies françaises et chante le rôle-titre de «Carmen» au Septembre Musical de l'Orne.

Parmi ses récents succès : «Les Troyens» (Ascagne) à Amsterdam, Béatrice dans «Béatrice et Bénédict» de Berlioz au Châtelet, «L'Enfant et les Sortilèges» avec l'Orchestre national de France au Théâtre des Champs-Élysées, Mercédès à la Scala de Milan sous la direction de Michel Plasson.

Parmi ses projets signalons «Falstaff» (Meg Page) et «Carmen» à l'Opéra de Lausanne, «Manon» à l'Opéra de Paris Bastille, «Benvenuto Cellini» à l'Opéra national du Rhin. En concert, elle chantera «Les Nuits d'Été» avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Requiem de Mozart avec l'Orchestre Colonne.

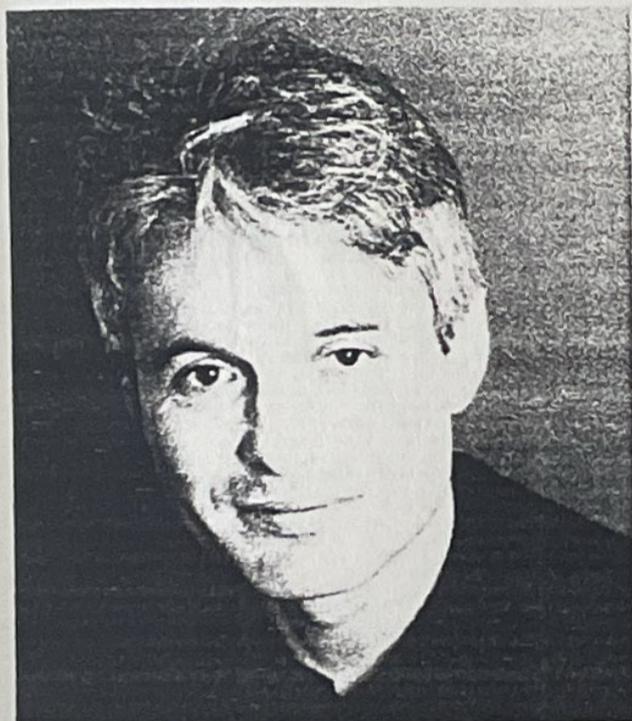


**Après avoir étudié, la trompette, Jean-Pierre Furlan, Ténor, découvre le chant avec Christiane Pataud. D'abord soliste du chœur de l'Armée Française, il débute dans le rôle d'Hoffmann à Paris au cours de la saison 1992-1993.**

On peut l'applaudir ensuite au festival de Wexford (La Bohème de Leoncavallo) à Dublin (les Contes d'Hoffmann et la Traviata), Stockholm (le prophète de Meyerbeer), Malmö (Rigoletto et Lucia di Lammermoor), entre autres.

Puis, il fait ses débuts à la Fenice de Venise (Butterfly), à la Scala (rôle titre de Faust), à Toronto, Philadelphie, Boston, Berlin, Hambourg. Au cours de la saison 1999-2000, il aborde trois rôles majeurs du répertoire : Don José à Liège qu'il va reprendre à l'opéra du Rhin, à Leipzig, Avignon et Marseille, Manrico dans la version française du Trouvère à Montpellier et dans la version italienne à Saint-Étienne, et Radamès dans Aïda à Boston et Malmö. Les saisons suivantes, il débuta Don Carlos à Hambourg, Hérodiade à Liège, Paillasse et Tosca à Saint-Étienne, Turandot à Avignon.

Il se produit régulièrement en concert et a interprété notamment le Chant des chemins de Fer de Berlioz et la Messa di Gloria de Puccini avec l'orchestre National de Lille, Faust de Gounod à Pékin Monte-carlo, Dortmund, le Requiem de Berlioz à Bercy et le Fou de Landowski au Théâtre Mogador.



**C'est en 1985, que le Baryton Jean-Pierre Salzman obtient son premier prix de chant «opéra» au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Christiane Eda-Pierre.**

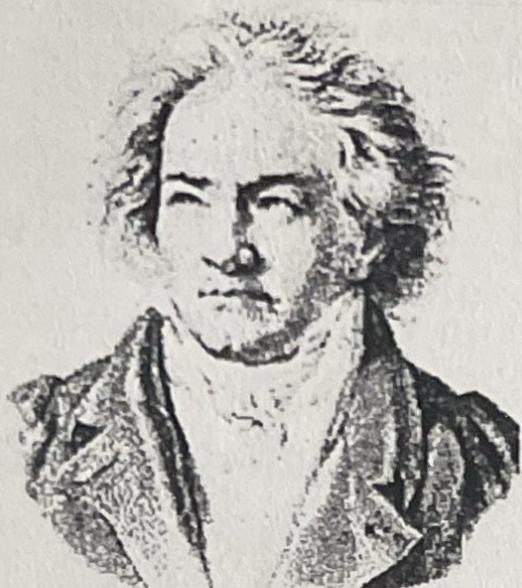
En 1987, il remporte le grand prix Poulenc au Concours international de mélodie française de Paris. Parallèlement, il étudie la comédie à l'Actor's Studio au Centre Américain de Paris.

Il débute à Paris pour 75 représentations de *La Vie Parisienne* d'Offenbach dans une mise en scène de Jean-luc Boutté, de la Comédie

Française, aux côtés de Gabriel Bacquier.

Il mène depuis une carrière éclectique allant du baroque au contemporain en passant par les répertoires classiques, romantique et post-romantique dans un grand nombre de théâtres français et étrangers.

La diversité de son répertoire lui permet de travailler avec des metteurs en scène de premier plan ainsi que d'être dirigé par les plus grands chefs d'orchestre.



## Ludwig van Beethoven

(1770 - 1827)

### Symphonie n°9 en Ré mineur, opus 125

- *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*
- *Molto vivace*
- *Adagio molto e cantabile*
- *Presto*

La neuvième Symphonie en ré mineur pour solistes, chœur mixte et orchestre de Ludwig van Beethoven, créée à Vienne le 7 mai 1824, est la synthèse tardive de plusieurs projets.

Beethoven envisage dès 1792-1793 de mettre en musique l'Ode à la joie de Schiller (lire page 6). L'idée d'une symphonie avec chœur ne s'impose à lui qu'en 1818. Quant à la mélodie initiale de l'hymne, elle se trouve déjà presque telle quelle dans plusieurs compositions antérieures, dont la Fantaisie pour piano, chœurs et orchestre de 1808. Ce n'est qu'en octobre 1823 que Beethoven réunit ces éléments dans le final de sa symphonie.

Le mouvement initial, *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*, de forme sonate, est précédé de mesures introductives qui conduisent, par un crescendo, à un puissant arpège descendant, en rythme doublement pointé, par lequel commence le premier thème, très énergique. Le deuxième ensemble thématique, très abondant et contrasté, se caractérise par une certaine douceur, soulignée par l'importance des bois. Au développement du thème principal, moins dramatique, apparaissant par section, s'oppose l'extrême puissance du début de la ré exposition. À la fin de la coda apparaît un motif nouveau de marche funèbre plaintive.

Le deuxième mouvement, *molto Vivace*, se rattache au type scherzo et comprend, dans sa section principale, un thème de fugato étourdissant, complété par deux autres motifs, l'un très marqué, l'autre (aux vents), mélodique et legato. Une section presto, alla breve, d'une tranquillité rappelant la Symphonie pastorale, y fait fonction de trio.

Le troisième mouvement, *Adagio molto e cantabile*, est un exemple parfait de mélodie beethovénienne, simple mais céleste et paraissant ne jamais devoir finir. Le second thème ne rompt nullement cette sérénité un peu grave. Le mouvement consiste en variations (du premier motif essentiellement), avec un interlude étonnant où le temps semble suspendu, et, avant la fin, le retour d'une atmosphère dramatique (fanfares, trémolos).

Dans le *Presto* final l'entrée du chant est longuement retardée. Après un puissant accord dissonant, une introduction très dramatique, violoncelles et contrebasses se saisissent du thème de l'Hymne à la joie d'abord esquissé aux bois pour l'énoncer entièrement. C'est seulement après trois variations de ce thème et le retour de l'introduction dramatique que le baryton solo entame son récit «O Freunde, nicht diese Töne !», puis entame la première strophe de l'hymne «Freude, schöner Götterfunken», entraînant le chœur. Les strophes 2, 3 et 4 sont traitées en variations. Après une variation orchestrale fuguée, puis une reprise variée de la première strophe, la strophe 5 et davantage encore la strophe 6 introduisent un climat de ferveur sacrée. La fin de l'œuvre, reposant presque uniquement sur la première strophe et comportant des motifs nouveaux, est très énergique, mais avec de remarquables passages recueillis, comme le sublime quatuor de solistes «Alle Menschen werden Brüder».

Freude, schöner Götterfunken,  
Tochter aus Elysium,  
Wir betreten feuertrunken,  
Himmlische, dein Heiligtum.  
Deine Zauber binden wieder,  
Was die Mode streng geteilt;  
Alle Menschen werden Bruder,  
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Wem der grosse Wurf gelungen,  
Eines Freundes Freund zu sein,  
Wer ein holdes Weib errungen,  
Mische seinen Jubel ein!  
Ja, wer auch nur eine Seele  
Sein nennt auf dem Erdenrund!  
Und wer nie gekonnt, der stehle  
Weinend sich aus diesem Bund !

Freude trinken alle Wesen  
An den Brüsten der Natur;  
Alle Guten, alle Bösen  
Folgen ihrer Rosenspur.  
Küsse gab sie uns und Reben  
Einen Freund geprüft im Tod;  
Wollust ward dem Wurm gegeben  
Und der Cherub steht vor Gott.

Froh, wie seine Sonnen fliegen  
Durch des Himmels pracht'gen Plan,  
Laufet, Brüder, eure Bahn,  
Freudig, wie ein Held zum Siegen !

Seid umschlungen, Millionen!  
Diesen Kuss der ganzen Welt!  
Brüder! über'm Sternenzell  
Muss ein lieber Vater wohnen.

Ihr sturzt nieder, Millionen ?  
Ahnest du den Schöpfer, Welt ?  
Such' inn über'rn Sternenzelt!  
Über Sternen muss er wohnen.

Joie, belle étincelle des dieux.  
Fille de l'Élysée,  
Nous pénétrons avec un ardent enthousiasme,  
- O céleste ! - dans ton sanctuaire.  
Ton enchantement unit de nouveau  
Ce que les conventions séparaient;  
Tous les hommes deviennent frères,  
La où plane ton aile si douce.

Vous à qui échet l'heureux destin  
D'être l'ami d'un ami  
Vous qui avez conquis une noble compagne,  
Mêlez votre jubilation aux nôtres !  
Oui, celui qui a pu seulement nommer sienne  
Une seule âme sur le globe terrestre,  
Mais celui qui ne l'a pu. Qu'il se dérobe  
En pleurant à l'écart de cette alliance !

Tous les êtres boivent la joie  
Aux mamelles de la nature;  
Tous les bons, tous les méchants  
Suivent sa trace semée de roses.  
Elle nous a donné les baisers et la vigne,  
Un ami éprouvé jusqu'à la mort;  
La volupté a été donnée au vermisseau  
Et le chérubin se tient debout devant Dieu.

Joyeux, comme volent ses soleils,  
A travers la voûte splendide du ciel,  
Courez, frères, notre chemin,  
Joyeux, comme un héros vers la victoire !

Étreignez-vous, millions d'êtres!  
Au monde entier ce baiser !  
Frères, au-dessus de la voûte étoilée  
Doit habiter un bon Père.

Vous vous prosternez, millions d'êtres ?  
Monde, pressens-tu le Créateur ?  
Cherche-le au-dessus de la voûte étoilée !  
Il doit habiter au-dessus des étoiles.

**Ce concert, fera l'objet d'une critique sur notre site Internet ([www.concerts-classiques-epinal.com](http://www.concerts-classiques-epinal.com)) par le critique musical bien connu des mélomanes spinaliens et qui signe "PJ".**

## **Prochain rendez-vous**

**Jeudi 28 octobre 2004 - Auditorium de la Louvière – 20 h 30**

### **Fine Arts Quartet**

**Quatuors de Schubert, Glass, Debussy et Mendelssohn**

**Réservations à l'Office du Tourisme 10 jours avant le concert**

Les **Concerts Classiques d'Epinal** remercient  
pour leur soutien financier :

**Amandine, Caves Bozon, Bougel Paysagiste, G'aby Boutique,  
Hôtels Kyriad et La Fayette, Electricité Pierre Marquis,  
Fermolor, New Look Beauté, Peiffer Vêtements, Point Cadres,  
Préférence : Arts de la Table, Prêt à Partir,  
Optique Benoît Tavernier, Système Son,  
Soins de Beauté Zaragoza, Wismer, Bijouterie Zimmermann.**

et pour leur concours promotionnel :

**Arts et Décors, Burton, Camara, Carré Blanc, Elle Chasseur, Eliot,  
Imagerie d'Epinal, Intemporel, La Licorne, Lamielle, L M La Mode,  
Christine Laure, Mise au Green, Mod'L, Pâtisserie du Musée, Namaste,  
Novelty, Ophélie, Panorama, Tirode.**